

Cabinet with Messrs. Dunkin and Morris, and which had already been joined by Sir Francis Hincks as Finance Minister, in whose financial ability I had confidence, being satisfied that the policy of the Government would be vigorous, liberal and calculated to promote the best interests of the Dominion.

So there was no mistake on his part. He had made the agreement with Mr. Howland in good faith before he left the ministry. He (Mr. Howland) had gone to Mr. McDougall, and Mr. Aikins was his (Sir John's) witness that Mr. McDougall agreed that eventually the fifth place should be filled by Mr. Morris.

Mr. Blake said it was very interesting to them to learn something of the secret history of the faction which took effect in 1867, and of its affairs since that period. The honourable member for Lanark had correctly stated that portion of the transactions which occurred at the time of the Coalition. There had been no dispute as to the truth of so much of his statement. He (Mr. Blake) could testify to this because during the elections he had visits from the gentleman himself, from the Minister of Justice, and from a member of the Ontario Government. The policy distinctly was, that this was not a Conservative party, that it was not a Reform party, that it brought forward no party Coalition or union; support was asked from men of both parties. The principle adopted in the opening, was that the Cabinet was to be formed of Liberals and Conservatives in accordance with their strength. The Minister of Justice did not then state that this principle was adopted merely to carry the elections. If he had done so, some of the men now here would not have been present. He (Mr. Blake) maintained that whatever the private history of the combination might be, faith had not been kept with those people who voted for the Coalition at the elections of 1867. He did not believe that the Minister of Justice nor Mr. Howland had done their duty to the Reformers. He proclaimed his joy, that this Coalition is here publicly dissolved and that he had a right to tell those of their friends who were induced to vote in opposition to their political friends that they had not been kept faith with. He had pointed out to a meeting in the presence of the member for Lanark, that the men who got in by saying that they were no-party men, would say afterwards that they were Conservatives, and such has turned out to be the case. He rejoiced that such had been the case and that a public statement had been made to that effect. What he dared not then openly avow, he dared privately avow the first session, and he (Mr.

je me suis joint au Cabinet avec MM. Dunkin et Morris; sir Francis Hincks en faisait déjà partie en qualité de ministre des Finances et, connaissant ses capacités dans le domaine financier, j'étais assuré que la politique du Gouvernement serait vigoureuse, libérale et conçue pour répondre au mieux des intérêts de la Puissance.

Il n'existait donc aucun malentendu. Il en était venu à cet accord avec M. Howland en toute bonne foi avant que ce dernier quitte son ministère. Il (M. Howland) avait rencontré M. McDougall, et M. Aikins lui (sir John) a été témoin que M. McDougall a accepté le choix éventuel de M. Morris comme cinquième ministre.

M. Blake dit qu'il est intéressant pour eux d'apprendre certains faits cachés relatifs à la coalition de 1867 et à ses intrigues depuis lors. L'honorable député de Lanark a correctement décrit les transactions qui ont eu lieu à ce moment-là. Personne ne conteste l'authenticité de cette partie de sa déclaration. Lui-même (M. Blake) peut en témoigner puisque, au cours des élections, il a reçu sa visite, ainsi que celles du ministre de la Justice et d'un membre du gouvernement ontarien. On lui a expliqué qu'il ne s'agissait pas d'un Parti conservateur ni d'un Parti réformiste, que l'entente n'a été présentée ni comme une coalition ni comme une union de partis; on a demandé l'appui des membres des deux partis. Selon le principe officiellement adopté, le cabinet devait être formé de libéraux et de conservateurs choisis pour leur valeur. Le ministre de la Justice n'a pas alors déclaré que ce principe avait été adopté seulement en vue de gagner les élections. S'il l'avait fait, certaines des personnes présentes ne seraient pas ici maintenant. Il (M. Blake) prétend que, peu importe l'histoire secrète de cette association, on n'a pas tenu parole envers ceux qui ont voté en faveur de la coalition aux élections de 1867. Il croit que ni le ministre de la Justice ni M. Howland n'ont rempli leur devoir envers les réformistes. Il est heureux de voir que cette coalition est maintenant publiquement dissoute et de dire à bon droit à ceux de leurs amis qui ont été amenés à voter contre leurs amis politiques qu'on a trahi leur bonne foi. Il avait fait remarquer au cours d'une réunion à laquelle assistait le député de Lanark que ceux qui avaient été élus en se disant membres d'aucun parti se déclareraient ensuite conservateurs et la suite des événements lui a donné raison. Il se réjouit qu'il en soit ainsi et que la chose ait été publiquement déclarée. Ce qu'il n'avait pas osé proclamer à ce moment-là, il l'a dénoncé en privé à la première session et, il (M. Blake) n'en doute pas, osera le révéler aux prochaines élections. Mais il prévient la